

## Texte pour Noël des EMS 2015

### LA PETITE MUSIQUE

Version courte pour message, à deux voix

(adapté d'après un conte de Charles Singer, par Catherine Chapuis et D. Troilo)

**Récitant 1 :** Parfois la Nuit s'approche de notre existence cherchant à l'engloutir. Qui ne connaît pas ces périodes de Nuit, de solitude, de fragilité, de chagrin ? Pourtant la Nuit n'aura pas le dernier mot sur nos vies. C'est ce que dit l'histoire que nous allons vous raconter.

**Récitant 2 :** Il n'y a plus d'étoiles dans le ciel, ni sur la terre d'ailleurs. Les étoiles se sont éteintes depuis longtemps, il fait Nuit. Il fait Nuit au-dessus de la terre et jusqu'au fond des cœurs. Quand il fait Nuit, quand il n'y a rien nulle part, que peut-on faire d'autre sinon s'asseoir, fermer les yeux et attendre ? Ainsi, ils attendent depuis des existences entières l'amour et la tendresse. Depuis des jours et des années ils attendent que la vie soit enfin meilleure ! Ils attendent que Dieu se montre et qu'il parle, qu'il s'intéresse à leurs soucis, à leurs fardeaux et qu'il vienne chez eux, parce que, disent-ils : « *Il est quand même un peu responsable de nous, n'est-ce pas ?* » Depuis le temps qu'ils ont entendu parler de ses merveilles, de sa puissance, et de son amour ! Ils attendent et commencent à se lasser. Partout c'est le silence et rien ne vient à l'horizon.

**Récitant 1 :** Quand il fait Nuit, quand il n'y a rien nulle part, que peut-on faire d'autre sinon lancer des cris comme pour percer la carapace des ténèbres ? De la Nuit on entend monter des cris innombrables, toujours les mêmes. Car ce sont toujours les mêmes qui crient... Ce sont toujours les mêmes qui en appellent à Dieu en guettant anxieusement sa réponse. Et ce sont toujours les mêmes qui sont les derniers !

**Récitant 2 :** Mais les autres, ceux qui attendent encore, ceux qui résistent obstinément et gardent confiance, ces autres se

demandent avec angoisse si la Nuit va définitivement pétrifier la terre. Avec leurs faibles forces ils essaient de se redresser et de se réunir parce qu'ensemble on est plus fort ! Mais ils ont du mal à ne pas ployer devant la puissance de cette Nuit qui fissure les rêves et les promesses. Ils sont sur le point de se coucher devant elle.

**Récitant 1 :** C'est alors qu'ils entendent, ceux qui attendent et ceux qui crient. Ils entendent la petite musique, ils la reçoivent et elle pénètre dans leur cœur si lourd. Une petite musique dans laquelle ils distinguent une ancienne promesse qu'ils ont oubliée, une ancienne promesse qui leur parlait de réjouissance pour le peuple marchant dans les ténèbres.

**(Lecture possible d'Esaië 60, v. 1-3, 19-20)**

**Récitant 2 :** Tout au fond de leur cœur où tout est brouillé, ils entendent une parole ! Une parole comme un léger murmure. Tout au fond, ils se disent :

**Récitant 1 :** « *On dirait une bonne nouvelle ! Allons voir ! On ne sait jamais : dans la Nuit, parfois, d'étranges lumières se mettent à briller.* »

**Récitant 2 :** La petite musique venue d'on ne sait où, les met debout. Rien n'aurait pu les retenir, c'est une foule immense qui se met en route. Ils marchent, ils trébuchent. Ils marchent longtemps avec la petite musique qui les accompagne discrète, légère et toujours présente.

**Récitant 1 :** Voici qu'au loin une voix se fait entendre, à peine audible d'abord. Quelqu'un court vers eux les bras largement ouverts, il les appelle. Ils distinguent d'abord une silhouette puis se trouvent en face d'un homme semblable à eux, essoufflé d'avoir tant couru. Un sourire est posé sur son visage. Très haut au-dessus de l'Inconnu une étoile minuscule s'allume d'où tombe une poudre de lumière dorée. L'inconnu tend vers eux ses deux bras et leur dit simplement :

**Récitant 2 :** « *Qu'espérez-vous en marchant ? Comme votre cœur est lent à croire ! Ne saviez-vous pas que la Lumière est venue dans le monde et que les ténèbres n'ont pas pu l'arrêter ?* » Puis il pose sur chacun le calme de son regard et leur dit : « *Venez !* »

**Récitant 1 :** Alors d'un seul mouvement, tous prennent la route avec l'Inconnu. Ils traversent de nombreux pays, ils voient des femmes, des hommes, des enfants couchés de côté, paralysés dans leurs chagrins, d'autres qui se regardent avec haine. L'inconnu leur dit avec douceur :

**Récitant 2 :** « *Venez !* »

**Récitant 1 :** Au fur et à mesure qu'ils avancent, ils deviennent innombrables. L'inconnu les touche et leur relève le visage avec compassion. De son doigt tendu vers le ciel, il leur indique l'étoile qui les entraîne vers la lumière. Après avoir longtemps marché, ils distinguent une clarté. Pressant le pas, ils arrivent près d'une cabane, c'est de là que vient la clarté, comme d'une source. L'Inconnu pousse la porte et leur désigne l'ouverture. Puis il se recule en souriant, sa mission s'achève ici.

**Récitant 2 :** Lentement, ils entrent dans la cabane. Elle est toute petite, pourtant ils entrent tous, jusqu'au dernier ! D'abord, ils ne voient rien, ensuite ils voient la paille répandue sur le sol. Puis ils voient un âne, un bœuf et des moutons. Ils reçoivent une douce chaleur. Ils s'approchent et distinguent une femme qui leur sourit. Un homme assis à côté d'elle lui tient les deux mains comme pour lui communiquer de la tendresse et s'émerveiller devant elle ! Tout près, dans une mangeoire, la paille craque ! Ils se courbent et voient un minuscule bébé endormi et enroulé de langes. Il vient de naître, c'est sûr !

**(Lecture possible de Luc 2, 1-7)**

**Récitant 1 :** Un nouveau-né ! Quelle méprise ! Tout ce long chemin pour une naissance ! Ils étaient venus pour trouver une puissance

et les voilà devant un paquet de faiblesse ! Ils s'étaient trompés dans leur quête éperdue. Alors... en qui se fier encore, à qui accorder la foi ? Ils n'entendent même plus la petite musique, la Nuit les gagne. Ils se préparent à repartir.

**Récitant 2 :** Pourtant, l'un d'entre eux n'a pas bougé, il est tout près de l'Enfant. A genoux, la main du nouveau-né dans sa main, il parle doucement, mais tous entendent ses paroles et sont stupéfaits :

**Récitant 1 :** « *Voici la joie du monde. Cette main si petite, cette faiblesse si grande : voici le salut du monde ! Venez ! Cet enfant allège votre fardeau. Approchez ! Cet enfant est votre guérison !* »

**Récitant 2 :** Alors tous s'approchent de l'enfant, se mettent à genoux et s'imprègnent de sa chaleur. En eux, c'est comme un feu brûlant en plein hiver :

**Récitant 1 :** « *Maintenant nous pouvons repartir, nos yeux ont vu le salut. Il nous faut l'annoncer à tous ceux qui attendent encore dans la Nuit.* »

**Récitant 2 :** L'Enfant ne parle pas, mais tous l'entendent, chacun dans sa propre langue :

**Récitant 1 :** « *Vous cherchez la justice, vous avez faim et soif : alors, venez tout près de moi ! Si je suis venu dans le monde c'est pour que vous ayez la joie en plénitude. Venez, pour vous je donne ma vie !* »

**Récitant 2 :** Ils repartent et depuis cette Nuit-là, ils marchent. En eux la petite musique déroule sa mélodie d'espérance. Ils luttent parce qu'en cette Nuit-là ils ont touché la Lumière. Dans leur cœur il fait jour depuis qu'ils ont vu l'Enfant. La confiance leur est née. Ils croient que la main fragile du nouveau-né écarte les obstacles et les conduit jusqu'au bout de leur désir, celui d'un Royaume de Fête.